



Pour en finir avec la précarité



C'est le titre d'un document de la Fondation Copernic, coordonné par Laurent Garrouste, Didier Gelot et Karine Granier, publié aux éditions Syllepse. La revue a demandé à Didier Gelot de nous le présenter.

Les mobilisations victorieuses de l'année 2006 contre le Contrat Première Embauche ont montré l'importance de la résistance collective à la libéralisation et à la précarisation de l'ensemble des rapports sociaux et notamment des rapports salariaux. Pourtant, l'instauration du Contrat Nouvelle Embauche un an plus tôt en août 2005, par simple ordonnance, indique bien le sens que veut imprimer le gouvernement et le patronat : instabilité de la relation salariale et indignité pour les salariés qui peuvent être remerciés sans motif au cours de la période d'essai de deux ans.

L'élection de Nicolas Sarkozy et sa volonté dorénavant et déjà annoncée de mise en place d'un contrat unique qui viendrait remplacer, en les affaiblissant, l'ensemble des contrats de travail existants (CDI et CDD) ne fera bien sûr que renforcer cette tendance. En ce sens il répond aux attentes du Medef et de sa Présidente, Laurence Parizot, qui déclarait dernièrement : « *la vie, l'amour, la santé sont précaires, pourquoi le travail ne le serait-il pas ?* ». Sous couvert de « flexisécurité », le gouvernement et le patronat ne retiennent en fait que la flexibilisation des droits des salariées et la sécurité de licenciement pour les employeurs.

C'est dans ce cadre que la Fondation Copernic a publié une note, *Pour en finir avec la précarité*, dont l'objectif est de décrire les différentes facettes de ce phénomène multiforme. Cette note reprend en les actualisant les textes des communications qui ont été faites lors d'un colloque organisé en novembre 2006 par la fondation Copernic. Comme il est de règle dans ce type de publication, les auteurs sont issus de différents secteurs : chercheurs, représentants des organisations de jeunesse étudiante,

lycéenne et de jeunes précaires ayant participé à la lutte contre le CPE, représentants des mouvements de chômeurs... Ils s'expriment soit sous forme d'un article soit dans le cadre d'un entretien.

Pour tous les auteurs qui ont collaboré à cette note la précarité n'est pas un horizon indépassable. L'ouvrage s'ouvre par un état des lieux de la précarité (Jacques Rigaudiat) qui pointe les évolutions actuelles du capitalisme et ses effets sur la transformation de la relation salariale. Marc Moreau puis Christiane Marty présentent les multiples visages de la précarité et ceux qui en sont les premières victimes (les chômeurs, les femmes). Stéphane le Lay cherche à dégager un cadre théorique pour ce mouvement qui affecte aussi bien l'emploi que le travail.

Le mirage des fausses solutions

Dans la seconde partie qui porte sur le « mirage des fausses solutions », Michel Husson nous conte la fable de la flexibilité et démystifie, preuve à l'appui, l'idée selon laquelle la flexibilité serait le meilleur moyen de créer des emplois. Pour Didier Gelot, le manque de formation des jeunes,

ou la trop classique inadéquation de la relation emploi-formation, ne peuvent être directement invoqués comme seule et unique explication du chômage qui touche largement cette catégorie de la population. La volonté des secteurs libéraux de montrer du doigt l'éducation nationale ne peut s'expliquer que par celle de mieux fixer les bases de sa privatisation.

Cet ouvrage cherche également à démystifier les explications trop simples, chères aux idéologues socio libéraux, qui voient dans les pays du Nord (le fameux « modèle » danois) un exemple pour la France. Ils oublient de nous dire que dans ces pays, le système de protection sociale est parmi les plus avantageux d'Europe et que la formation continue fait l'objet d'un investissement massif. Florence Lefresne dans cet article montre en fait que les succès supposés

des pays du Nord en matière de lutte contre le chômage ne sont pas si évidents que cela peut y paraître et que la tendance à la baisse dans ces pays de la population active n'est pas sans lien avec le miracle nordique (d'ailleurs aujourd'hui en passe de s'éteindre).

Enfin, le livre qui reprend en les analysant les explications et les « solutions » toutes faites proposées par les adeptes du « travailler plus pour gagner plus » aborde les contours de ce que pourrait être une véritable alternative à même d'en finir avec la précarisation généralisée de la société. Laurent Garrouste pose la question de « quelle sécurité sociale professionnelle ? » et cherche à discuter ce que pourrait être le contenu d'une réelle nouvelle conquête du salariat, à en déterminer les axes principaux. Il pose en particulier la question redoutable du licenciement (individuel ou collectif) et de son interdiction – comment et dans quel cas ? – ou celle de la suppression des contrats précaires. ●

DIDIER GELOT

Un document qui mérite plus que les quelques euros de son maigre prix, à commander auprès de la fondation Copernic...
<http://www.fondation-copernic.org/spip.php?article20>

